

Histoire de l'art

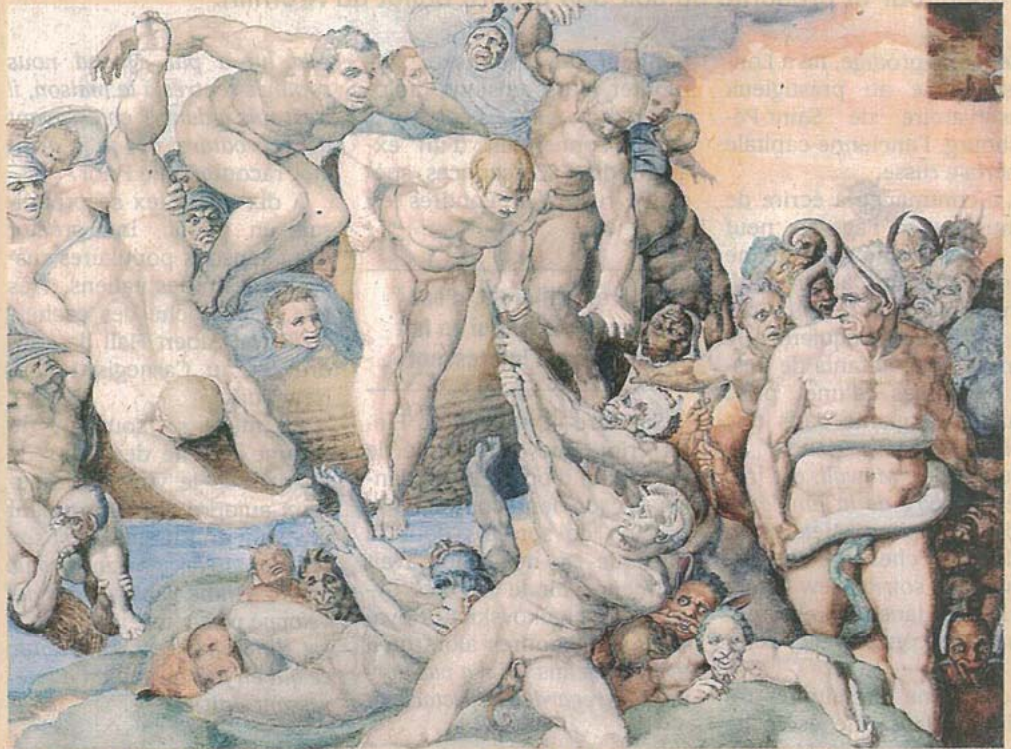
Michel-Ange, le génie

Il fut peintre, sculpteur, architecte. A un monument de la Renaissance italienne, Taschen consacre un ouvrage monumental. Michel-Ange s'y révèle dans la splendeur de son œuvre complet.

■ Cela a été le casse-tête de plusieurs générations d'éditeurs: comment restituer, en échappant au format limité du livre, le caractère grandiose et démesuré des fresques de la Sixtine? Dans cette monographie, publiée dans l'imposante collection XL de Taschen, désormais incontournable pour qui s'intéresse à l'art de l'un des ténors de la Renaissance italienne, le lecteur a enfin le sentiment de ne pas subir le ridicule d'une iconographie sous-dimensionnée. Et comprendra mieux l'exclamation de Goethe: «*Sans avoir vu la chapelle Sixtine on ne peut se faire une idée sensible de ce dont un être humain est capable.*»

**Novateur comme Vinci,
productif comme Raphaël,
secret comme Giorgione,
bénéni comme Titien**

La voûte de la Sixtine impose enfin la puissance de son épopée biblique de façon sidérante. La taille (29 x 44 cm) et la qualité de reproduction des peintures rendent évident le génie de Michel-Ange. La dramaturgie des écritures saintes s'y déploie à grand renfort de détails, de visages ou de scènes reproduits somptueusement en pleines pages – *La Création d'Adam*, *La Création du Monde* ou encore *L'Histoire de Noé* déroulées chacune en un panorama de quatre pages emportent le regard dans les visions extraordinaires du maître florentin.



La Sixtine, comme un théâtre de visions dantesques. (Document remis)

Cette magnificence de l'image se retrouve sur l'ensemble du vaste parcours de Michel-Ange, dont Frank Zöllner, l'un des historiens d'art mobilisés par cette étude, rappelle qu'il fut «*novateur comme Léonard de Vinci, productif comme Raphaël, secret comme Giorgione, béni d'une longue vie et d'une puissance créatrice effrénée comme Titien*» – né en 1475, il s'éteint en 1564, à l'âge de 89 ans.

De quoi rendre difficile toute approche qui entendrait embrasser dans son exacte globalité le travail du peintre, du sculpteur, de l'architecte et du dessinateur. «*Le fait qu'aucun cata-*

logue critique et actualisé de ce genre n'ait encore été publié ne doit pas surprendre dans la mesure où l'immense étendue, mais aussi la polyvalence et la complexité de l'œuvre de Michel-Ange posent un défi singulier à toute approche visant à l'exhaustivité», écrit encore Frank Zöllner.

C'est évidemment un bonheur que de redécouvrir son *David*, sa *Pieta* ou son *Bacchus* taillés dans le marbre et si somptueusement photographiés. Mais le catalogue de ses dessins, moins connus, sont aussi des petits moments d'émotions qui, entre esquisses et études, nous font pénétrer dans la

réflexion artistique de Michel-Ange.

«*La richesse d'invention sans cesse renouvelée, l'infatigable maîtrise de l'exécution dans tous les détails, même les plus infimes, et surtout le foisonnement de visions que Michel-Ange dévoile à la postérité, ont donné à l'humanité une toute nouvelle idée de ce qu'était le génie*», écrivait le grand historien d'art Ernst Gombrich. Cet ouvrage célèbre ce génie de la façon la plus magnifique qui soit.

Serge Hartmann

► L'Œuvre complet de Michel-Ange, publié chez Taschen, 768 pages, 150 €.